

# Le port d'attache de Dominique Mathern

■ Il fait partie de cette poignée d'Alsaciens qui comptent à Anvers. Cela fait dix ans que Dominique Mathern navigue dans l'un des secteurs économiques qui fait la renommée mondiale de la ville de Rubens depuis des lustres : le transport maritime.

Originaire de Wahlenheim, près de Brumath, Dominique Mathern, 39 ans, a débarqué sur les rives de l'Escaut en avril 1998 pour intégrer la filiale du groupe Heppner où il travaillait déjà pour le service maritime. Il finira directeur de la filiale avant de créer, début 2006, sa propre société de transport maritime et aérien. Seul à bord de CEGEC Logistics, il est spécialisé dans le transport de conteneurs de 20 et 40 pieds à destination de la Chine, de l'Asie et de l'Inde. Son chiffre d'affaires est « en croissance » ; il



Né à Wahlenheim, près de Brumath, Dominique Mathern travaille depuis dix ans à Anvers dans le secteur du transport maritime et aérien. (Photo DNA - F. By)

compte embaucher une personne à la fin de l'année.

« Aujourd'hui, les marins ne descendent plus en ville ; ils

restent à bord des bateaux », relève Dominique Mathern qui sait qu'Anvers est bien plus que le quatrième port

mondial où transite la majorité des biens qui entrent ou sortent d'Europe. « C'est une ville très variée, où il fait bon vivre, et qui a toujours beaucoup investi dans la culture pour ses habitants, explique-t-il. Ça bouge beaucoup. La ville aime créer des événements. Contrairement à l'Alsace où les choses se vivent plutôt à l'intérieur, ici ça sort et ça se vit à l'extérieur. » Même en hiver.

## « Des travailleurs et des pragmatiques »

Aimant rappeler l'adage selon lequel « un Alsacien est un Belge qui n'est jamais arrivé en Suisse », Dominique Mathern a fait de la Flandre sa seconde patrie. Il a épousé voilà sept ans une Gantoise rencontrée lors d'un Stammtisch organisé à Bruxelles par l'association pour la promo-

tion de l'Alsace dont il est toujours membre. C'est son père André, alors 1<sup>er</sup> adjoint au maire de Wahlenheim, qui les a mariés en Alsace. Le couple et ses deux filles Florence et Marie vivent désormais à Lovendegem, près de Gand.

Les filles de Dominique Mathern parlent le français à la maison et le flamand à l'école. A son arrivée, lui a pris des cours à l'université. Il parle aujourd'hui parfaitement le flamand, aidé par sa connaissance initiale de l'alsacien, de l'allemand et de l'anglais. « Mes parents comprennent le sens des phrases », dit-il pour illustrer un des nombreux traits communs entre les Alsaciens et les Flamands. En plus d'être « des travailleurs et des pragmatiques ».

F. By